

7^{ème} BIENNALE DE PARIS



Art conceptuel

Rendant compte de la VII^{ème} Biennale, une certaine presse n'a voulu retenir d'elle que le côté foire, bric-à-brac, canulars en tout genre et Concours Lépine. Il est de fait que cet aspect existe et perdure malheureusement à travers les années. L'organisation matérielle de la Biennale, son maigre budget, et ses locaux de fortune ne peuvent sans doute que favoriser ces talents bricoleurs dont notre pays s'honore. Mais il faudrait être malhonnête, ou aveugle, pour n'avoir retenu que cet aspect.

A tout esprit un peu curieux, à tout œil un peu averti de ce qui se passe aujourd'hui hors des frontières de l'hexagone, la VII^{ème} Biennale apportait cette fois des éléments appréciables d'information. Les nouvelles dispositions prises pour la sélection des œuvres ont joué ici dans le bon sens. Rappelons-en l'essentiel : les Commissaires nationaux devaient être âgés de moins de 35 ans, c'est-à-dire appartenir à la même génération que les artistes présentés. A côté de ces commissaires nationaux, dont le choix relève plus souvent de la décision diplomatique que de l'intérêt esthétique, un commissariat général, pour la section des arts plastiques et graphiques, devait sélectionner les œuvres en fonction de trois grandes options : l'Art conceptuel, l'Hyperréalisme et les Interventions. Cela devait permettre d'éviter l'incroyable cacophonie des représentations nationales, particulièrement

absurde en une époque où les lignes de partage ne se font plus selon le pays auquel l'artiste appartient par le hasard de sa naissance mais selon le courant esthétique auquel il se rattache.

Surtout, cet effort de cohérence, de mise à jour et d'éclaircissement a permis de pouvoir enfin juger sur pièce des formes d'art dont tout le monde parlait en France alors que l'occasion a rarement été donnée d'en voir des exemples.

Si l'on nous rabat les oreilles depuis trois ans à Paris avec l'art conceptuel, bien peu en effet savent ce dont ils parlent s'ils n'ont eu l'occasion d'aller à Leverkusen en 69 pour y voir l'exposition "Conception" ou à New York en avril 70, pour y voir, à l'ancienne Galerie d'Art Moderne, devenue Centre Culturel, l'exposition "Conceptual Art, Conceptual aspects". Ici enfin, un exposé tardif mais rigoureux et complet, permet de se faire une idée précise du mouvement, depuis le groupe "Art-Language" de Londres, jusqu'au groupe Oho de Ljubljana, en passant par Kosuth et les Américains. Il ne sera désormais plus permis à la critique, - quel que soit par ailleurs le jugement qu'on puisse porter sur cette activité - de parler de "concept" à propos de n'importe quoi et de n'importe qui.

De même pour l'Hyperréalisme. Le mouvement est puissant et vivace aux USA, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas, en Suède ; à peu près inexis-

tant en France. Il n'a rien à voir avec un quelconque néo-académisme, non plus qu'avec le réalisme dit "magique" ou, chez nous avec les peintres dits de la "Réalité poétique" (Regrettons à ce propos que quelques choix malheu-

reux dans cette section aient pu favoriser une telle confusion). Bien rarement pourtant, nous avons eu en France l'occasion d'en voir des exemples : Comment alors ne pas se réjouir de voir enfin des représentants du Groupe Zebra et de l'Equipo Realidad que L'Art Vivant avait présentés l'an dernier (1) ? Comment ne pas applaudir le fait qu'on ait pu faire venir de Los Angeles le Fine Arts Squad ou bien quelqu'un qui s'est affirmé, en deux ans, comme l'un des jeunes artistes les plus importants aux USA : Nancy Graves ? Qu'on hausse les épaules devant eux, qu'on fasse des rapprochements incongrus montre assez à quel degré d'ignorance de l'art actuel et de ses développements, une certaine critique est arrivée.

Troisième raison de considérer cette Biennale comme exceptionnellement riche : les films d'artistes dont l'importance est telle que des galeries à l'étranger se consacrent désormais à leur seule production (3). Qui, en France, avait jamais eu l'occasion de les voir ? Et où, si ce n'est quelques parcmieuses copies à l'ARC ?

Bien sûr, rien de tout cela n'est absolument neuf, du moins pour un public averti, et l'on dira que ce n'est pas le rôle d'une Biennale de consacrer, si jeunes soit-ils, des individus ou des mouvements déjà affirmés. Mais, dans la situation particulière de la France, on peut aussi considérer que la Biennale se doit d'aller au plus pressé : combler les retards que les institutions publiques et privées ont laissés s'accumuler ; les Musées qui, trop occupés à commémorer l'art ancien, n'ont jamais l'occasion de montrer l'art d'aujourd'hui, les galeries qui, à de rares exceptions près, vivent repliées sur un acquis national sans témoigner d'aucune recherche, les grands organes de presse enfin dont l'information en matière d'art contemporain est souvent d'une carence scandaleuse.

La Biennale a demandé deux ans d'efforts. Elle ne se visite pas en 30 minutes. Il faut avoir la curiosité de soulever les bâches qui tiennent lieu de cimaises, faire abstraction de la misère du décor, et aller voir les œuvres de près.

Quant au reste, au côté Luna-Park et train-fantôme, quant aux bateleurs en tout genre, - tel ce groupe hollandais que le jury a tenu, on ne sait pourquoi, à récompenser d'un prix - ou tel cet autre groupe français qui, non content d'usurper un label que d'autres qu'eux avaient créé, diffuse un tract où il dénonce d'une main "la collusion de la

Biennale et du gouvernement des monopies" (4) tout en serrant de l'autre celle que leur tend le Ministre des Affaires Culturelles venu le visiter, tout cela relève de la petite foire aux vanités parisiennes. La véritable histoire de l'art actuel s'écrit ailleurs.

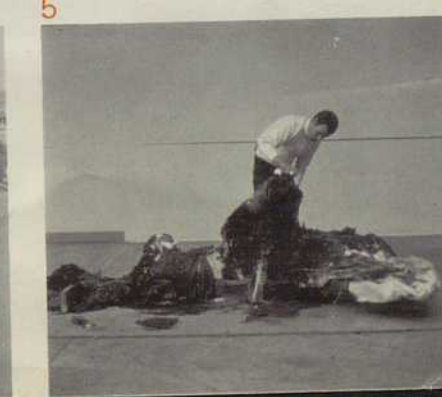
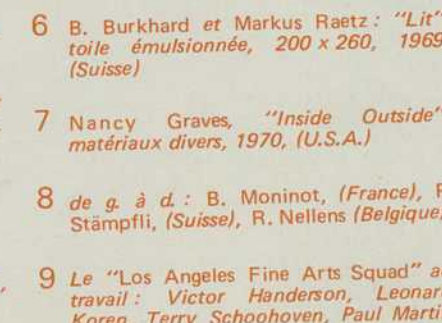
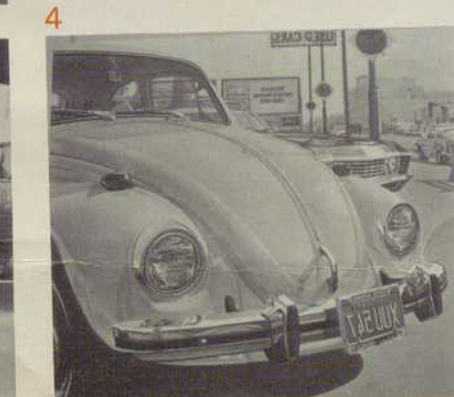
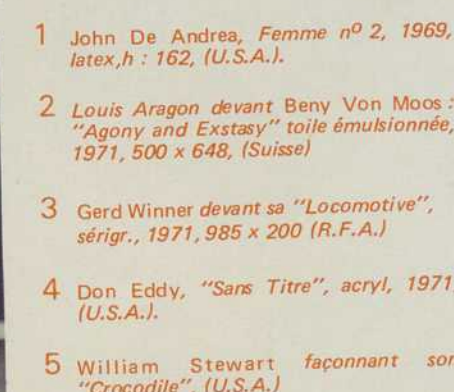
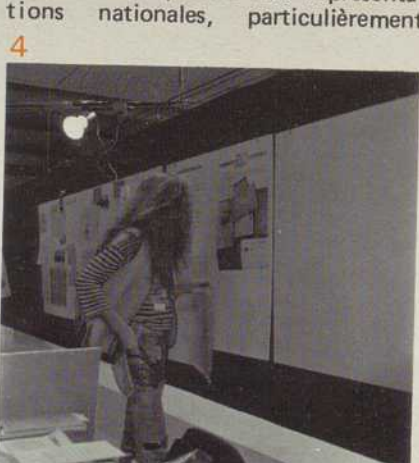
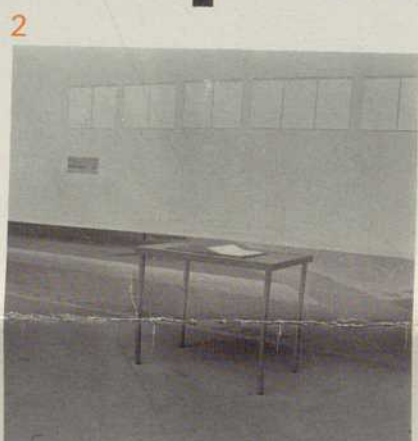
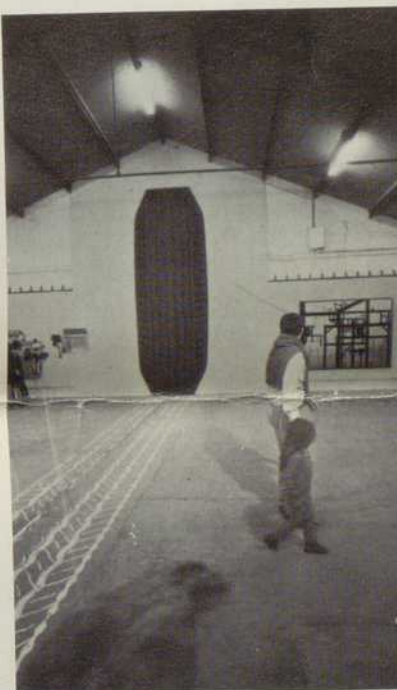
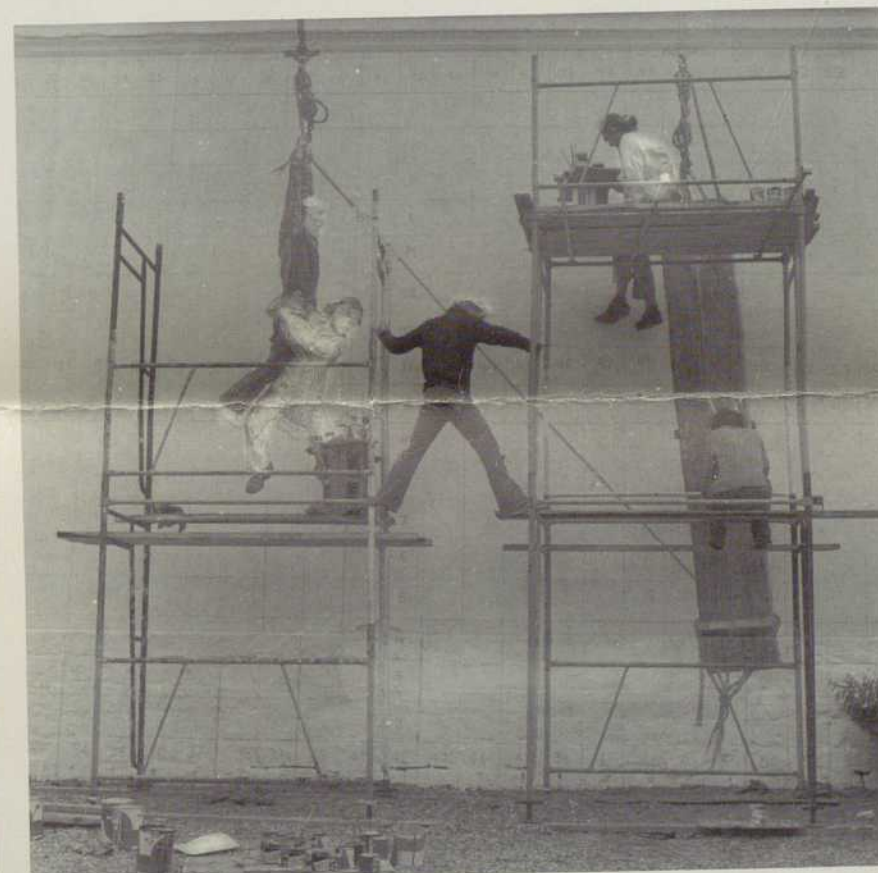
Jean Clair

(1) Voir le "Spécial Allemagne", n° 15, et le "Spécial Espagne", n° 17.
(2) Voir l'Art Vivant, n° 21, "Des murs peints à Los Angeles".
(3) Voir l'Art Vivant, n° 20, "l'Art à l'ère de la T.V.". (4) Tract "Supports/Surfaces" du 24 septembre 1971.

Dans ses prochains numéros, les Chroniques de l'Art Vivant publieront des articles sur des artistes français et étrangers présentés à la Biennale qui nous ont semblé particulièrement intéressants.

Septième Biennale de Paris jusqu'au 1er novembre, Parc Floral de Paris, Route de la Pyramide, de 13 h. à 23 h. (lundi et mardi jusqu'à 20 h.)

Hyper-réalisme



- 1 Bernar Venet "Mathematical Structures of language", page de titre et sommaire, 1970, (France).
- 2 Goran Trbuljak, groupe de Zagreb, (Yougoslavie).
- 3 De g. à dr. : Jacques Duhamel, Catherine Millet, A. Pacquement, devant : Joseph Kosuth, "Meaning", (U.S.A.).
- 4 Section des Envois Postaux.
- 5 Ben Vautier, dit Ben : Dérivage et Accrochage, 1971.
- 6 Réflexion sur un concept.

Photos : reportage André Morain

- 1 John De Andrea, Femme n° 2, 1969, latex, h : 162, (U.S.A.).
- 2 Louis Aragon devant Beny Von Moos : "Agony and Ecstasy" toile émaillée, 1971, 500 x 648, (Suisse).
- 3 Gerd Winner devant sa "Locomotive", sérigr., 1971, 985 x 200 (R.F.A.).
- 4 Don Eddy, "Sans Titre", acryl, 1971, (U.S.A.).
- 5 William Stewart façonnant son "Crocodile", (U.S.A.).
- 6 B. Burkhard et Markus Raetz : "Lit", toile émaillée, 200 x 260, 1969, (Suisse).
- 7 Nancy Graves, "Inside Outside", matériaux divers, 1970, (U.S.A.).
- 8 de g. à d. : B. Monnot, (France), P. Stampfli, (Suisse), R. Nelliens (Belgique).
- 9 Le "Los Angeles Fine Arts Squad" au travail : Victor Handerson, Leonard Koren, Terry Schoohoven, Paul Martin

Je souscris pour exemplaire(s) à l'ouvrage de Jean-Marc Poinot MAILART COMMUNICATION A DISTANCE CONCEPT à paraître en novembre 1971 au prix exceptionnel de souscription de 50 f l'exemplaire.

Fort volume broché 21 x 23 cm 233 pages 48 artistes de tous les pays 200 illustrations

nom _____ prénom _____ adresse _____

Bulletin à retourner aux éditions Cedic 12, rue du Moulin-de-la-Pointe - Paris 13^e

Le premier ouvrage rassemblant des documents inédits, essentiels pour comprendre l'évolution actuelle de l'art, procédant à une approche scientifique de l'utilisation de la poste à des fins esthétiques.